

REVUE DE DÉCORATION ET D'ARCHITECTURE NUMÉRO 67 - MAI / JUIN 2007

MAISONNS *du Maroc*



TENDANCES

REVUE DE CUISINES

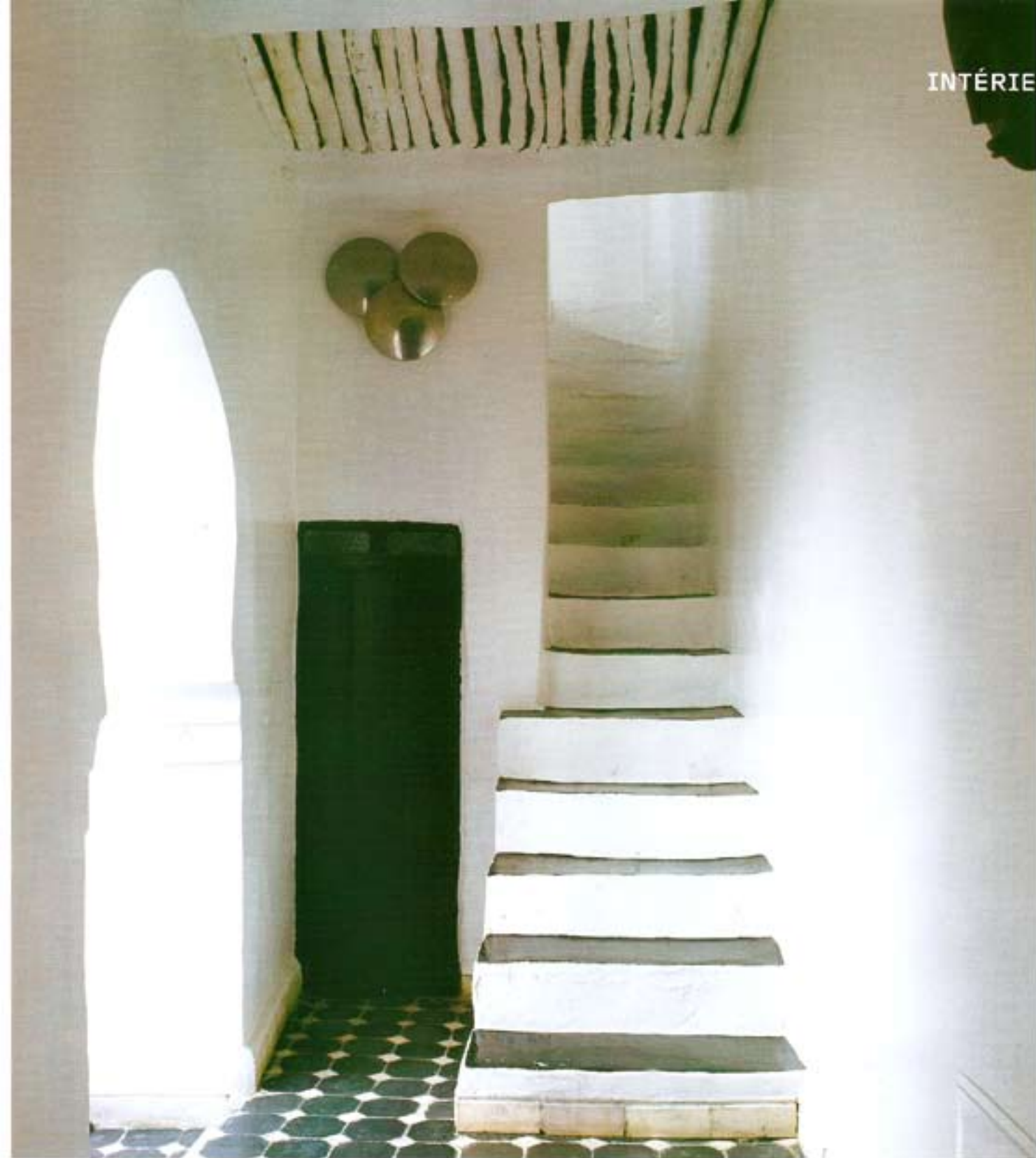
IDÉES DÉCO

LE PRINTEMPS EN BOUQUETS

DÉCO

BLANC NOIR

ROUGE



une histoire de carrelage

QUELQUES MÈTRES CARRÉS DE CARREAUX DE CIMENT NOIRS ET BLANCS ONT CHANGÉ LA VIE DE CE JEUNE COUPLE VENU DE CALIFORNIE ET LA DIMENSION DE LEUR RIAD DE MARRAKECH, QUI VIBRE AUJOURD'HUI D'ÉLÉGANCE ET DE MODERNITÉ SUR LE THÈME DE LA BICHROMIE. PAR CASSANDRA KARINKSY — PHOTOS GAELLE LE BOULICAUT





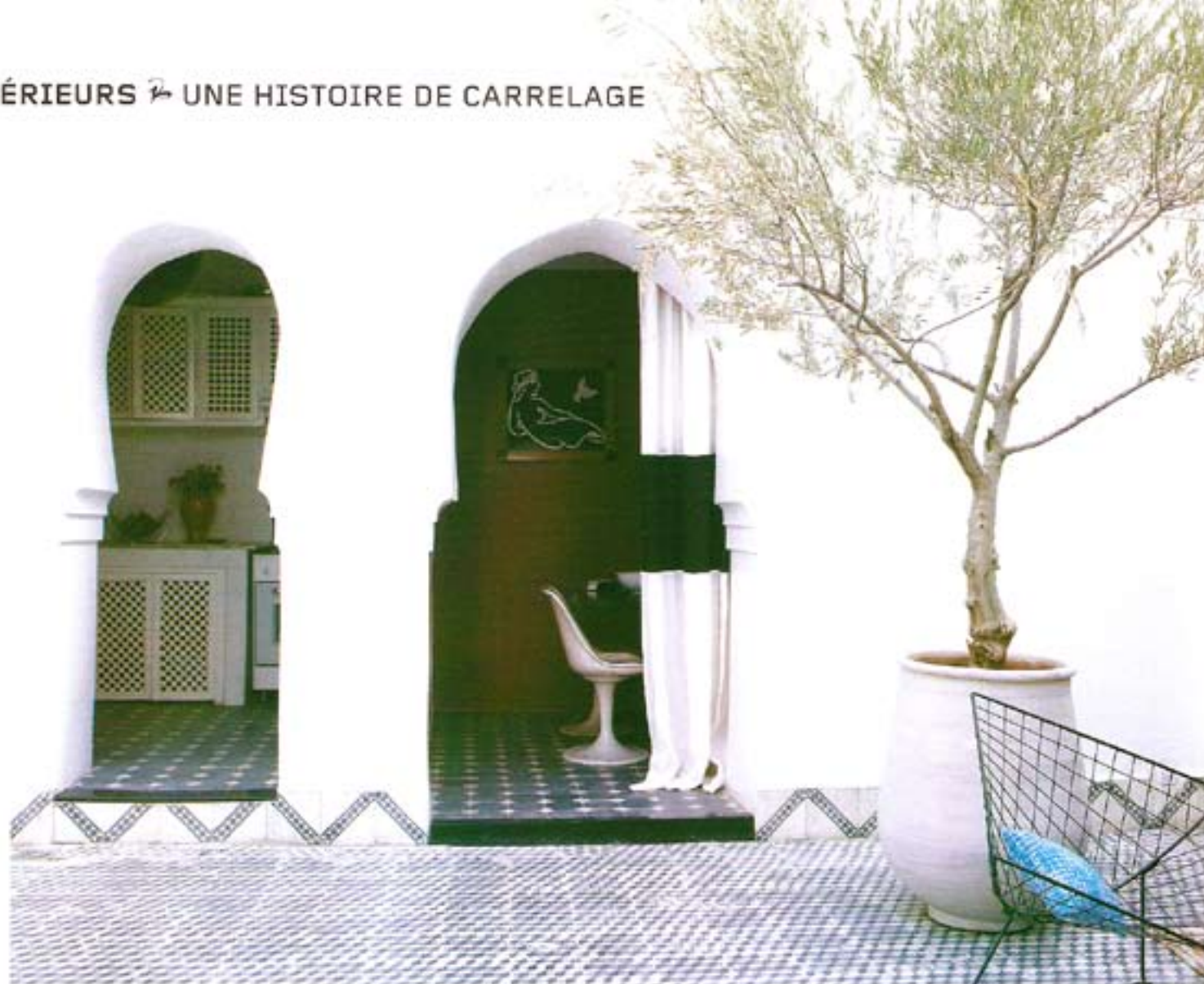
Le patio (ci-dessus) a été recarrelé à l'identique, avec les mêmes carreaux que ceux pour lesquels le couple avait craqué en achetant ce riad. Au centre de l'espace, sur le tapis de central, quatre chaises en résille de métal chinées à Bab el Kheris entourent une table basse avec plateau de marbre et piètement chromé créée par Samuel Dowe-Sandes. Dessus, un vase en céramique d'Akkal.

Dans le salon (page de gauche), le sol est recouvert de carreaux "Loop-di-loop" issus de la collection Popham Design. Sur le manteau de la cheminée, une carapace de tortue provenant du marché aux esclaves de Marrakech et des poteries d'Akkal. À côté, le fauteuil chiné aux puces a été retapissé de lin noir et kaki dont le rayure évoque celles de voitures de course.

Dans le bureau aussi on retrouve un carrelage de la collection Popham Design, le modèle "Wink". Au mur, derrière la console en bois et verre et la suspension sputnik chromée trouvées toutes deux au marché aux puces, une peinture de Martina Biqot (www.martina.biqot.com).

Quand, il y a un an, Caitlin et Samuel Dowe-Sandes ont débarqué des États-Unis pour prendre une année sabbatique dans un riad en location de la médina de Marrakech, ils ignoraient que quelques semaines plus tard, ils posséderaient le leur. Et auraient aussi à faire face à des travaux de restauration importants dans un pays où les langues officielles sont l'arabe et le français, le rythme de vie, les valeurs et la cultures aussi éloignées que les deux pays. *Le choix d'acheter plutôt que de louer a tenu principalement à deux choses. Les locations étaient chères et nécessitaient elles aussi des travaux, com-* ...





La cuisine (ci-dessus) communique directement avec la salle à manger. Traitée en rouge vermillon, cette dernière offre un contraste saisissant avec le blanc et le noir ambiant. Elle s'organise autour d'une table composée d'un plateau en bois laqué posé sur un piétement en acier oxydé chiné à Bab el Khemis. Le divan maçonné en forme de U, auquel sont associées deux chaises de Eero Saarinen, est habillé de coussins de lin bicolore, comme le rideau qui flotte à l'entrée de la pièce. Dominant l'ensemble, la suspension en forme d'abat-jour dessinée par le couple a été réalisée à l'aide d'un imprimé "Estanbul" créé par Scène de lin.

L'accès au patio (ci-contre), gardé par une collection de masques africains, est occulté avec légèreté par une portière Missoni noir et blanc.

Dans chaque pièce, les différents motifs des carreaux de ciment créent l'atmosphère.





L'escalier qui mène au premier étage est terminé par un petit palier ponctué de vases en céramique de Akkal posés sur des carreaux "Wink" créés par le couple (ci-contre à gauche). Sur les marches qui conduisent au deuxième étage, c'est une simple ligne noire qui invite à les gravir (ci-contre à droite) pour découvrir la terrasse. La chambre de maître que l'on rejoint en empruntant un escalier en retrait du patio, est précédée par un salon composé d'un lit de repos posé sur un tapis traditionnel en haute laine (ci-dessus). Au-dessus, une suspension en ficelle peinte trouvée dans les souks met en lumière des gravures de Roger Sandes, le père du propriétaire, qui s'harmonisent avec un grand miroir de bois noir.



Dans l'une des chambres d'amis, le lit est appuyé contre un mur tout noir décoré au pochoir d'un motif "Coral Branch" issu de la collection de carreaux de ciment créés par le couple. Coussins Missoni, linge de lit Scène de lin, lampe de chevet chromée chinée et suspension en métal argentée achetée dans les souks.

Dans une autre chambre, un siège en rotin artisanal simplement repeint en blanc et agrémenté d'un coussin réalisé dans un imprimé Designer's Guild voisine avec une table et une lampe en métal chromé chinées à Bab El Khemis, le tout posé sur un tapis traditionnel.



... me la transformation des toilettes turques. Et puis nous ne pouvions pas résister à la tentation de posséder notre propre maison ici", explique Caitlin. "Les seuls travaux que nous avons exécutés auparavant, poursuit en riant Samuel, c'était de lustrer des sols et d'installer des portes vitrées dans notre bungalow de Los Angeles. Ce projet s'inscrivait à une échelle totalement nouvelle. Nous avons pratiquement démontée toute la maison".

Travailler avec une équipe 100% marocaine a donné au couple une vision authentique du mode de vie marocain. "Au début, il y avait beaucoup d'incompréhension, explique Caitlin. L'un des premiers mots arabe que le couple a appris fut "blatti" (attends/arrête). Le couple s'est aussi attiré des regards noirs et des poings menaçant en rejoignant le chantier, dont une entrée est commune avec la mosquée contiguë. "Dar henaya" (c'est notre maison) est aussi une des

premières phrases apprises au tout début de leur aventure marocaine.

D'aventure en aventure, le couple s'est ainsi créé un univers qui contraste fortement avec le rose Marrakech ambiant. Les murs blancs sont la toile de fond d'associations presque ludiques et très graphiques de noir et blanc – inspirées par quelques carreaux de ciment trouvés dans la maison – tandis que des aplats de couleurs primaires attirent constamment l'attention – ici un pan de mur turquoise dans une chambre d'ami, là une salle à manger rouge vermillon. "Nous avons toujours possédé une pièce rouge dans chacune de nos maisons, précise Samuel, nous voulions donner à cette petite salle à manger un esprit intime, presque bistrot". "Quand des amis de Los Angeles sont venus nous rendre visite pour le réveillon, poursuit Caitlin, ils ont trouvé le lieu vraiment authentique et pourtant tellement « Dove-Sandes ». Nous avons pris ...



Dans l'une des chambres d'amis (page de droite), un pan de mur peint en bleu électrique, contre lequel s'appuie le lit, dynamise l'ensemble de la pièce. Ce dernier est agrémenté de draps et d'oreillers en lin confectionnés dans la médina, auxquels est associé un coussin imprimé de Gervasoni. Au-dessus du lit, une suspension artisanale simplement repeinte en blanc, comme le siège boule en robin (ci-contre), ont acquis une nouvelle dimension tandis que la haute et étroite armoire peinte en noir brillant se détache avec force sur fond de mur blanc.

Sur la terrasse comme ailleurs, des touches de couleurs vives dynamisent une bichromie parfois trop évidente, comme ces lampes en papier repeinte en rouge vermillon (page de droite en bas).

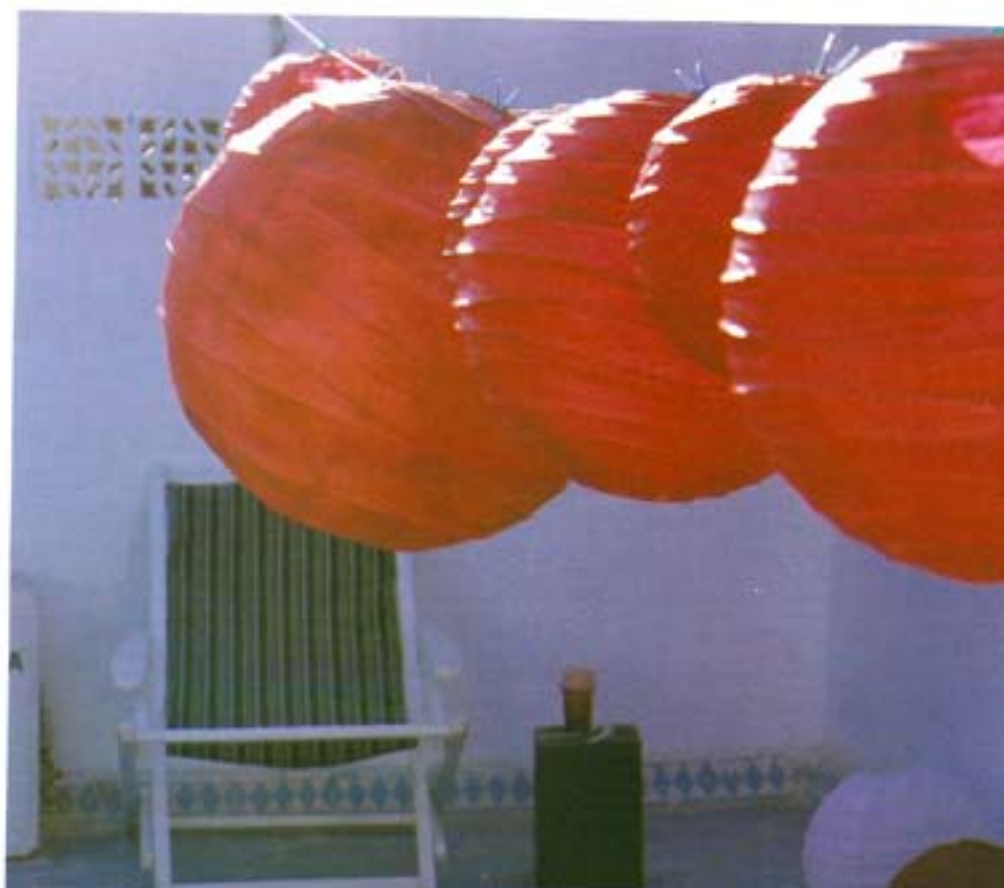
Ici et là, des touches de couleurs vives créent un contraste saisissant avec le blanc et le noir ambiant .

... cela comme un vrai compliment. C'est un vrai défi que de préserver l'esprit d'une maison tout en lui insufflant aussi sa personnalité".

Ainsi, les ouvertures ont été élargies pour créer un sentiment d'espace, lesquelles reprennent la forme de celles de la mosquée voisine. Des fenêtres ont été ajoutées et des balcons sous arches créées au deuxième étage côté invités avec un souci constant de préserver l'architecture très simple du lieu. Le mobilier, essentiellement chiné sur les marchés aux puces, est une sélection de meubles occidentaux des années 50/60 – qui confirme le style éclectique et les goûts du couple. Ici, des tables bordées de miroir flattent l'architecture traditionnelle tandis que des lanternes surdimensionnées laquées d'un simple coup de bombe sont parfois posées sur des tables de bistrot à piètement chromé dessinées par Samuel Dowe-Sandes et réalisées par les artisans locaux.

"L'une des choses qui nous enchante ici, c'est d'observer les artisans travailler dans leurs échoppes. Chaque quartier possède ses ferronniers, ses charpentiers, menuisiers, fabricants de arreaux de ciment. Tout cela n'existe plus depuis longtemps aux États-Unis. C'est incroyablement inspirant", précise Caitlin.

L'expérience acquise et les réseaux établis ...





... au cours de la rénovation de Dar Noury ont naturellement conduit à la création de Popham Design (www.pophamdesign.com), la société de carreaux de ciment que les deux jeunes gens vient tout juste de lancer. Bien que l'idée d'appliquer une esthétique moderne à l'artisanat traditionnel ne soit pas nouvelle, le couple pensait qu'il y avait un vide dans le secteur des carreaux de ciment. *"Le déclic s'est produit quand nous avons essayé de poser un papier peint dans un cabinet de toilette, mais à cause de l'humidité qui règne dans la médina, c'était impossible"*, explique Caitlin. *"À la place, nous avons tout carrelé à l'aide de carreaux traditionnels à motif noir et blanc. En vivant ici, nous avons décou-*

vert l'énorme potentiel des carreaux de ciment.

Alors que cette tradition est établie en Europe depuis longtemps, elle l'est moins aux États-Unis. Le couple espère que la clientèle américaine sera séduite par les éléments très stylés ornés de motifs allant de la boucle aux dessins plus organiques comme les motifs de coraux ou de feuillages ou plus géométriques comme une rayure aléatoire, une clé grecque, un motif baptisé "Wink", pour toutes les pièces de la maison.

"Nous avons acheté cette maison pour ses carreaux, conclut Samuel, et ce projet de rénovation nous a conduits à créer ce business. La boucle est bouclée. Le Maroc est un pays magique qui a changé notre vie".

La pergola créée sur la terrasse pour y admirer le coucher du soleil abrite des divans aux matelas recouverts d'imprimés du Mali (Amidou Antiquités). Ils sont recouverts d'un mélange de coussins signés Gervasoni, Maison Rouge et Scène de lin. Devant, des tables d'appoint en céramique de Akkal.